



Le Cheloniophile

Bulletin de l'Association * Tortues Passion *

N° 17 ** juin 2004

Editorial

L'année scolaire et sa kyrielle d'examens sont terminées, la ponte des tortues aussi. Il ne nous reste plus qu'à attendre, dans les deux cas, les résultats !!!

Pour les premiers, les parents des heureux 'élus du premier tour' sont déjà en vacances.

Pour ceux, moins chanceux, dont la progéniture doit affronter les affres d'un oral dit 'de rattrapage', il leur faut attendre encore un peu pour savourer la joie de la réussite et lever un verre 'pour arroser ça' !!!

Bien évidemment, ce n'est qu'une étape supplémentaire, il n'y aura aucun recalé !!!

Mais pour tous, les deux mois qui viennent vont être suivis avec la plus grande attention.

Quel temps va-t-il faire ? Chaud, très chaud, orageux, beaucoup trop chaud, pluvieux, venteuxetc...

Et toute ces questions pour attendre l'événement primordial de fin août ou début septembre, non pas une nouvelle rentrée des classes, mais la naissance ou l'émergence de nos petites tortues de l'année !!!!

L'an dernier, la canicule avait perturbé l'incubation. Les résultats des naissances n'étaient pas à la hauteur des espérances des pontes.

Cette année, les pontes sont plus tardives mais début juin, leur rythme s'est accéléré. Il est fort probable qu'au total, le nombre d'œufs pondus sera sensiblement égal à celui des années précédentes.

Il nous reste à espérer que le nombre des naissances sera en augmentation et surtout que les 'bébés' ne souffriront pas trop des effets destructeurs d'une chaleur excessive, peut-être bonne pour les touristes et excellente pour les marchands de glace mais pas pour nos animaux préférés.

Bernard

Un ami nous a quitté.

Lorsque je commence un éditorial, la question est 'de quoi vais-je parler ?' (à part rouspéter comme d'habitude, diront certains !). Assez rapidement l'inspiration arrive et tout va alors très vite.

Pour ce mot d'aujourd'hui, j'ai malheureusement le sujet, se sont les mots qui manquent.

Un de nos plus anciens adhérents vient de nous quitter. Nous connaissons tous Edo MELANI.

Sa bonhomie souriante, sa gentillesse conforme à l'homme, avaient conquis tout le monde.

En Afrique où le culte des 'anciens' est très fort, il est habituel de dire que 'lorsqu'un ancien disparaît, c'est une bibliothèque qui brûle'.

Edo, tu étais un peu notre 'grande bibliothèque'.

Pas pour les tortues, tu laissais ça à Rose.

Mais pour tout ce qui concernait le village, les gens, les anecdotes de l'époque où les vignes étaient 'propres' non pas grâce aux désherbants mais par le travail de l'homme et de son cheval, de l'époque où même 'si c'était dur', il restait toujours une place pour rire et s'amuser, en un mot la vraie vie.

Tu représentais cette mémoire.

Pour tout ça et pour bien d'autres choses, tu nous manqueras, Edo et si tu nous vois de l'endroit où tu es maintenant, n'hésites pas à nous faire un clin d'œil quand lors de nos réunions amicales, un verre à la main, nous goûterons et confronterons les mérites respectifs des cartagènes, nous ne manquerons pas de nous rappeler la tienne !!

Adieu Edo.

Les 'os divinatoires'.



Vous avez certainement déjà lu ou vu sur des timbres, qu'en CHINE, sous la dynastie Shang (il y a plus de 3 000 ans) les devins rendaient les oracles par l'intermédiaire d'os d'omoplates de bœufs ou de plastrons de tortues.

Cette pratique a duré plus de 2 000 ans.

Le mot 'oracle', du latin 'oraculus', signifie 'réponse divine à une question posée par un mortel'.

Le principe était simple. Après traitement par trempage dans du vin puis dans du vinaigre, pour ramollir l'os, le devin gravait la question sur une face puis chauffait la plaque osseuse sur une flamme ou appliquait des pointes de feu avec un fer.

Les craquelures qui apparaissaient sur le côté opposé, donnaient la réponse.

En général, les questions étaient posées par des notables, fonctionnaires ou dignitaires de l'état. Elles concernaient toutes sortes de problèmes des plus futiles aux plus sérieux : « Pleuvra-t-il pour la fête ? » - « L'été sera-t-il chaud dans la région de l'est ? » - « Madame Hao sera-t-elle en bonne santé après avoir eu son enfant ? » - « Est-ce une rage de dent qui rend le Maître soucieux ? »...etc....

Ce type de question représente la majorité des plus de 100 000 omoplates et plastrons retrouvés et déchiffrés. D'autres sont plus prestigieuses car elles émanent directement du Roi : « Les récoltes seront-elles suffisantes pour nourrir l'armée ? » « Peut-on attaquer le barbare au printemps ? » - « La chasse du Roi à Kuei sera-t-elle un succès ? ».

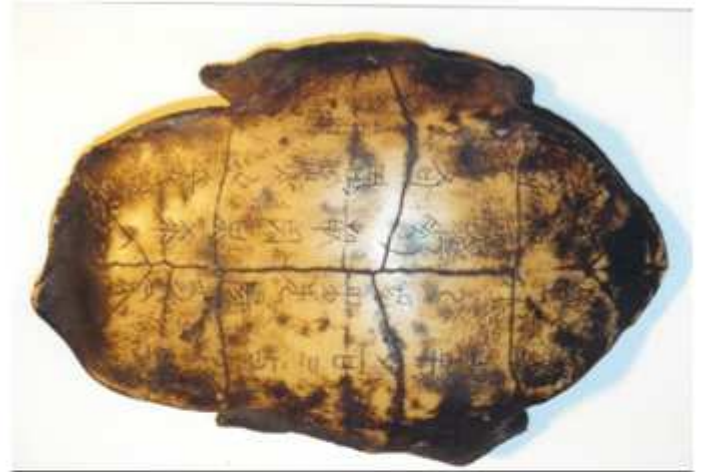
Les réponses sont connues, généralement oui ou non sans autre explication, mais on ne sait pas si elles ont été vérifiées !!!

En plus du côté 'horoscope divin', ces os gravés constituent la plus importante collection de modèle d'écriture ancienne.

La constance des caractères utilisés apporte la preuve d'un système codé associant 13 signes et leur équivalent chiffré, de 1 à 9, 10, 100, 1000 et 10000.

Par exemple : yi = 1, fan = 3, wu = 5,
ba = 8, jui = 9, shi = 10, bai = 100,
quian = 1000, wan = 10000.

Cette écriture bien que complexe, formée par association de son, reste rudimentaire.



Sur ce plastron, on reconnaît les signes 3 et 1000. Les autres semblent des combinaisons de deux (6 et 1000) voire de 3 signes (2, 100 et 1000)

Plus tard, apparaîtront les idéogrammes qui résument en un seul signe un mot, une idée, une locution à l'instar des pictogrammes égyptiens.

Par exemple, le mot 'tortue', formé à partir du dessin de l'animal, s'écrit successivement :



Il se prononce 'gouï'. Il est utilisable pour toutes les espèces de tortues. Le dernier signe, 'sway u', ne sert que pour les espèces aquatiques.

Cette typographie n'est presque plus utilisée, sauf sur les sceaux. En effet, malgré les ordinateurs, les chinois utilisent encore des sceaux personnalisés, reprenant souvent des motifs créés par leurs ancêtres.

Ils les apposent sur les documents qu'ils souhaitent officialiser.



Ces cachets sont appliqués à l'aide d'une pâte rouge. Sur celui ci-dessus, on peut voir l'idéogramme 'tortue', très stylisé, en haut, à gauche.

Voilà, très succinctement, ce que l'on peut dire des premiers caractères d'écriture chinoise, peut-être la plus ancienne du monde.

Bernard

Il y a des lieux prédestinés !!!

Depuis l'an dernier, nous avons entrepris des travaux dans la maison du 'Jardin des Tortues'.

Comme le gros œuvre est pratiquement achevé, notre secrétaire Suzette, qui a du être adjudant-chef dans une vie antérieure, a demandé (avec insistance !!) que la petite remise soit arrangée et aménagée.

Vu son état de délabrement, surtout le toit, nous avons commencé à retirer les tuiles. Et là, surprise !!

Au deuxième paquet de tuiles qui me passe dans les mains, un détail attire mon œil.

Deux tuiles sur les trois que je tiens, portent une tortue. Vous avez bien lu, il y a une tortue en relief sur les tuiles !!!



Ce moment d'étonnement passé, nous discutons de cette trouvaille. Ce n'est pas la première fois que je suis confronté à cette 'tuile tortue'.

Courant 1995, Sylvie CARRIERE m'avait donné quelques tuiles, trouvées chez sa grand-mère et qui portaient ce sigle.

Ma curiosité m'avait poussé à faire un courrier à la Société des Tuileries de la Méditerranée pour leur demander la raison de cette présence.

Moins d'un mois plus tard, je recevais une réponse circonstanciée.

« La présence d'un signe sur les tuiles (lion, tortue, croix de Malte, étoile, cheval, abeille.....) permettait d'identifier l'usine de fabrication tant en France qu'à l'étranger où de nombreux produits étaient exportés.

Les tuiles portant une tortue étaient fabriquées par les Tuileries de la Méditerranée à Les MILLES à partir d'argile extraite sur un lieu-dit de la commune d'AIX en PROVENCE nommé CELONY.

L'origine de ce nom venant du grec 'Khélône' qui signifie 'Tortue. »

Etait joint à ce petit commentaire, la copie d'une page publicitaire datée de juillet 1922 destinée aux clients.

Cette circulaire précisait que 'La Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie' gérait '43 usines à vapeur et à électricité'. Suivait une liste de 23 marques avec leur signe distinctif.

L'abeille représentait l'usine GUICHARD CARVIN et Cie sise à MARSEILLE - Saint ANDRE, la Croix de Malte, la fabrique ARNAUD Etienne et Cie à MARSEILLE - Saint HENRI, le cheval, celle des Fils de Jules BONNET à MARSEILLE - La VISTE, le Caducée, l'établissement REY et SEON à MARSEILLE - SAINT ANDRE qui collectionnait les médailles pour ses 'tuiles perfectionnées'....



La vérification des informations pour la tortue a été assez facile. Le Muséum d'AIX en PROVENCE recèle de grandes quantités de fossiles. Les plus nombreux viennent de fouilles effectuées sur le Massif de la Sainte Victoire, chère à Paul Cézanne.

Ce sont majoritairement des restes de dinosaures du Crétacé (fin de l'ère secondaire).

Une autre partie très importante est consacrée aux fossiles plus récents (!!) du milieu du Tertiaire, périodes du Miocène et de l'Oligocène.

Elle est constituée d'œufs et de tortues ou plus exactement, de morceaux de tortues, récupérés dans les carrières des MILLES et de CELONY. C.Q.F.D.

Pour en revenir à la prédestination des lieux, il était certainement écrit quelque part qu'une maison dont les tuiles étaient ornées de tortues, ne pouvait, à un moment ou un autre, que devenir un point de rencontre des passionnés de ces charmantes bestioles !

Bernard

Phylogénie (suite et fin)

Les premières authentiques tortues connues à l'heure actuelle datent du Trias, soit plus de 200 millions d'années !!. Elles portent encore de minuscules dents sur le palais, héritage de leurs ancêtres cotylosauriens.

Seul *Eunotosaurus africanus* pourrait nous aider à remonter un peu plus haut que le Trias dans l'histoire des tortues. Ce reptile du Permien sud-africain possédait des côtes extraordinairement élargies.

Malheureusement, aucun crâne de cet animal n'a été trouvé, d'où des polémiques entre chercheurs. Convient-il ou non de placer cet animal dans l'arbre généalogique des Chéloniens ? Vaste question !!!

A partir du trias et au cours des périodes suivantes, les tortues se divisèrent en plusieurs groupes. En 1967, Peter PRITCHARD proposa un magnifique arbre généalogique des chéloniens. Ceux qui ont pu voir cette phylogénie n'ont pu qu'être frappés par la richesse de cet Ordre, véritable buisson où l'on voit des branches maîtresses, des ramifications mais aussi des branches mortes et des impasses.

Nous sommes très loin du mythe du 'fossile vivant' !! Les tortues peuplèrent avec de multiples formes des milieux très variés, des zones quasi-désertiques jusqu'aux océans. Parmi les Cryptodires, tortues les plus évoluées, deux Familles se développèrent au Tertiaire, nous les connaissons bien : ce sont les Emydides, tortues aquatiques et les Testudinides, tortues terrestres.

Espérons que la survie de cet Ordre des Chéloniens, Ordre très riche et très ancien, indépendant des autres reptiles, puisse continuer à vivre et à se développer... Mais ceci est une autre histoire !!!

Alain

Dis-moi, l'Australie, c'est loin ?

Notre ami Vincent MORCILLO a eu la possibilité, lors d'un voyage en AUSTRALIE, de rencontrer Gérald KUCHLING, le spécialiste incontesté des tortues de ce continent qui recèle les espèces animales les plus curieuses, pour ne pas dire bizarre du monde. Il nous a concocté un super reportage dont vous allez lire la première partie.

Rencontre avec Gérald KUCHLING le 27/12/2003

Visite du centre d'élevage et de conservation de *Pseudemys umbrina* (Siebenrock, 1901)

Notre rendez vous se déroule au centre d'élevage qui se trouve dans une partie inaccessible du Zoo de Perth.

Gérald. KUCHLING est installé à Perth avec sa femme Gundi depuis 15 ans; il est d'origine autrichienne.

La totalité de la zone consacrée au programme de conservation de *Pseudemys umbrina* est entièrement clôturée et grillagée, ceci dans le but de se prémunir au maximum des rongeurs mais aussi des vols. Gérald m'explique qu'il aurait entendu dire que des bandes organisées effectuent des vols d'espèces d'animaux rares, et c'est pourquoi, avec les responsables du programme, ils ont installé un nouveau système de surveillance de l'ensemble de la zone consacré à *Pseudemys umbrina*.

L'ensemble des installations est divisé en 4 zones

- Zone 1 : local d'environ 20m² où se trouvent les incubateurs, la logistique informatique et les nombreux petits matériels et accessoires. En ce qui concerne l'incubation, Gérald m'indique que la température n'a pas d'influence sur le sexe ratio.

Après environ 6 mois d'incubation, les incubateurs sont arrêtés, ce qui entraîne une élévation de la température de quelques degrés, et provoque la naissance des juvéniles.



- Zone 2 : Composée de parcs surélevés d'environ 50 cm, dans lesquels se trouve un bassin, très fourni en végétations aquatiques et palustres. Quelques racines et troncs sont immergés pour fournir des cachettes supplémentaires. La taille de ces parcs est d'environ 2.50 m de long x 0.90 m de large, la profondeur du bassin est proche de 30 à 40 cm avec des pentes douces. Les bassins sont construits en bâches spécifiques, l'ensemble paraît rudimentaire mais il a fait ses preuves depuis de nombreuses années. Gérald utilise des bâches de bassin en plastique car une fois l'an, tous les parcs et bassins sont vidés et nettoyés pour éviter des problèmes sanitaires.

A suivre Vincent

Réponse à la question du numéro précédent.

Qu'est-ce que c'est, d'où ça vient ?



C'est un poids qui servait à peser l'or. Il vient de Côte d'Ivoire et était utilisé par l'ethnie Baoulé Ashanti.

L'original se trouve au Musée du Quai Branly.

Cette carte postale, grand format, était la carte des vœux 2003 de la Présidence de la République.

Jacques CHIRAC est un grand amateur des arts premiers et indigènes. Comme Madame la Présidente, surnommée 'la Tortue', est une 'fan' de cet animal, cet objet associait leurs deux passions.

Ont participé à ce bulletin :

Alain LAVEN, Vincent MORCILLO, Bernard BOUSSAC